

Une vie de service et de partage

Jacques Tremblay est décédé à Saint-Clément, entouré de l'amour de sa famille, le mercredi 29 décembre 2021 à l'âge de 84 ans. Les mesures restrictives liées à la pandémie qui prévalaient lors de son décès ont fait que ses funérailles n'ont été célébrées que le samedi 15 janvier 2022, à Saint-Clément, en présence d'une assistance limitée à 25 personnes. Malgré sa nombreuse famille, à titre d'ami proche, j'ai eu le privilège d'être présent à cette célébration. En utilisant des témoignages donnés au cours de cette cérémonie, auxquels s'ajoute le mien, je vous présente Jacques.

Dans un texte intitulé Chemins d'Exode, lu par sa sœur Nicole, Jacques évoque les grandes étapes de sa vie. Il les considère comme autant de « passages », d'« exodes » qu'il a vécus. Après sa naissance et son enfance au sein d'une famille dont il est l'aîné de 15 enfants, viennent trois « exodes » que j'ai en commun avec lui. La sortie du milieu familial pour entreprendre le « cours classique », en 1952 au Petit Séminaire de Rimouski (devenu le Cégep): le pensionnat avec ses exigences et ses défis, huit années de formation après lesquelles nous choisissons tous les deux d'entrer au Grand Séminaire pour des études et une préparation en vue de devenir prêtres. C'était au temps de Vatican II avec toutes les espérances que nous y mettions pour renouveler l'Église. Devenus prêtres, nous nous sommes séparés pendant quatre ans, moi pour des études en Écriture sainte, lui en liturgie. Jacques écrit: « *Des années de contact avec des cultures différentes, des langues nouvelles à apprendre et à contrôler le mieux possible, des questionnements sur la dimension universelle de l'Église, (...) apprendre à s'enrichir de cultures différentes.* » Ces années d'études spécialisées ont fait que nous nous sommes retrouvés, pour une trentaine d'année, dans le même département au Centre universitaire qui allait devenir l'UQAR. Jacques est resté fidèle à sa vocation sacerdotale et a gardé un contact régulier avec le ministère paroissial. Il s'y est consacré, lors de son « cinquième exode », comme prêtre responsable de l'animation pastorale dans le Secteur de Mont-Joli, puis comme vicaire général du diocèse.

À la fin de son document écrit en 2010, il dit: « *Le prochain exode sera sans doute celui de mon passage vers des rives inconnues où m'attend, je le crois de tout mon être, un Père aimant que Jésus et l'Esprit m'ont appris à connaître.* » J'ai parlé avec Jacques peu de temps avant son départ pour passer le jour de Noël dans sa famille. Il se savait atteint définitivement du cancer, mais il pensait vivre encore quelques semaines. Il envisageait pourtant la mort avec la même sérénité et la même espérance qui ont marqué sa vie.

Sagesse, générosité, souci de partage et de collaboration, ce sont les principales qualités que Jacques a déployées au service de la bonne marche des communautés dans lesquelles il a œuvré. Au sein de sa famille, il fut l'aîné modèle, « âme animatrice et unificatrice » jusqu'à devenir comme un second père favorisant la cohésion familiale, le soutien dans les circonstances plus difficiles, et la joie des rencontres fraternelles jusqu'en sa maison de Cazouls en Hérault. Au sein de notre université, sans viser l'éminence dans un domaine particulier, il a constamment mis ses talents et connaissances au service des diverses tâches requises pour la naissance et le développement du Département des sciences religieuses. Comme collègue, je lui reconnais un apport particulier pour assurer la fonction « services dans le milieu », une composante significative de notre tâche professorale. Grâce à lui, les liens avec la communauté ecclésiale ont été maintenus et productifs. Celle-ci constitue d'ailleurs, il me semble, le milieu dans lequel Jacques s'est le plus engagé au cours de toute sa vie adulte. Comme le dit son frère Jean-Guy, « sa foi profonde en Jésus et son amour pour l'Église » ne

l'ont pas « empêché de la critiquer, mais toujours dans le but de la faire cheminer, revenir à l'essence même du message évangélique. »

Comme collègue et ami, je tiens enfin à rappeler certains talents de Jacques peut-être moins connus. Il avait développé quelques dons artistiques : j'enviais en particulier sa belle voix dont ont bénéficié ses paroissiens et quelques chorales. Il se débrouillait aussi assez bien en menuiserie, en mécanique et en électricité, ce qui assurait quelques services qu'il prodiguait volontiers à qui les sollicitait. Il fut aussi l'un des premiers d'entre nous à s'initier aux techniques informatiques, sur son premier ordinateur, payé alors 3 500,00 dollars.

Le 29 décembre, Jacques est passé à un autre mode d'existence. Ce qu'il a été, ce qu'il a fait, ce qu'il a inspiré, etc., tout cela va continuer **de vivre** à travers ceux et celles qui l'ont connu, et aussi en tout ce qui, même inconsciemment porte sa marque de quelque manière. C'est ce que je considère comme étant sa vie après sa mort physiologique, son « ciel » auquel je contribue modestement en écrivant ceci.

Jean-Yves Thériault, 11 avril 2022

PS - On peut consulter un [curriculum plus détaillé](#) sur le site internet du diocèse de Rimouski.